



# Rombies et Marchipont



Cercle historique  
et archéologique



de Rombies-  
et-Marchipont

## Historique du village .....

Situé à une dizaine de kilomètres de Valenciennes sur les pentes qui s'inclinent vers l'Escaut, le long de la frontière belge, Rombies-et-Marchipont annonce déjà l'Avesnois par quelques chemins escarpés qui mènent à l'Aunelle.

Le nom de ROMBIES apparaît pour la première fois en 1096 sous la forme de *Rumbies* puis sous d'autres orthographes. Une ferme, appelée alors villa, a dû s'installer sur le territoire de la commune en raison de la proximité de la rivière : l'origine germanique de son nom, *Krumpus baki*, voulant dire « ruisseau des bovidés ».

Les fouilles archéologiques effectuées sur le site de l'usine Toyota (60 hectares sur Rombies) et du Petit Val, témoignent de la présence d'hommes sur le territoire communal bien avant l'occupation romaine, même si l'habitat y était dispersé. Ce n'est qu'au début du Moyen-Age que le Chapitre de Cambrai y imposera sa domination et y exploitera les terres.

Le village a toujours eu une vocation agricole. La peinture de l'Album de Croÿ (en couverture) réalisée en 1599 par Adrien de Montigny nous montre déjà un petit bourg verdoyant resserré autour de son église fortifiée.



Ancien territoire autrichien jusqu'au traité des Limites de 1779, le hameau de Marchipont fut réuni à Rombies par Napoléon en 1806. Bien que minuscule de par sa population (une vingtaine d'habitants actuellement), il a toujours eu un rôle stratégique : le pont sur l'Aunelle a vu passer bien des troupes, des réfugiés, des fraudeurs tout comme des pèlerins en marche vers Compostelle. Marchipont possède une charmante petite église édifée en 1718, en cours de restauration. Jusqu'à nos jours, le bourg a conservé son caractère frontalier.

Au cours du Moyen-Age, la population rombinoise n'a guère dépassé 150 habitants et il faudra attendre la période napoléonienne et l'essor de l'industrie du sucre et de la chicorée, pour qu'elle passe à 500 avec l'apport de main d'œuvre étrangère. La poussée démographique après la Seconde Guerre Mondiale et l'attrait de la campagne à partir des années 1970 ont amené de nouvelles constructions. Ce mouvement s'est encore amplifié depuis les années 2000 et Rombies-et-Marchipont compte aujourd'hui plus de 800 âmes, chiffre jamais atteint qui justifie la construction d'une nouvelle école, le retour d'activités commerciales et une adaptation du village au monde moderne tout en renforçant son cadre de vie rural.



la place



l'église Saint-Nicolas



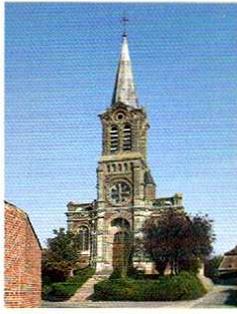
l'école Claudine Huart



la chapelle de la Maladrerie



le moulin de la Vallée



l'église Saint-Rémy



la mairie, la place

- ① la mairie, la place
- ② l'église Saint-Rémy
- ③ le moulin de la Vallée
- ④ l'église Saint-Nicolas
- ⑤ la chapelle Saint-Roch
- ⑥ la chapelle de la Maladrerie, le cimetière
- ⑦ Le Calvaire
- ⑧ la chapelle de l'Escape
- ⑨ l'école Claudine Huart, le plateau multisports

## *La place de la mairie* .....

Sur la place de la Mairie actuelle fut édifié en 1843 un bâtiment à la façade de pierre blanche qui servit d'école jusqu'en 1897. En 1925 le modeste édifice hexagonal à usage de mairie qui le joutait (comme le montre la carte postale ci-contre) fut détruit pour élargir la rue de l'église. L'ancienne école fut alors aménagée pour la remplacer.

Quant au Monument aux morts, érigé en 1921, il rappelle le souvenir des victimes rombinoises des guerres successives de la République française.

L'abreuvoir communal, qui se trouvait également sur la place et servait à désaltérer les chevaux et en cas d'incendie, a été démoli en 1937 ; ce qui a permis de dégager une véritable place de village, jusqu'à ce qu'y soit installé un rond-point qui facilite le demi-tour des autobus.

## *L'église* .....

Le village de Rombies a eu son premier « autel » avant 1152, date à laquelle le pape Eugène III en confirme la possession au Chapitre de Cambrai. La miniature d'Adrien de Montigny est la trace la plus ancienne de ce que pouvait être l'église de Rombies, entourée de son mur d'enceinte. Un nouvel édifice fut érigé au même endroit en 1617. Menaçant ruine, il sera lui-même détruit pour laisser place en 1847 à l'église Saint Rémy actuelle, d'orientation perpendiculaire à la précédente, dessinée par l'architecte Grimoult.



Le clocher, édifié en même temps, fut remplacé en 1876 par une tour plus imposante de l'architecte lillois Charles Leroy, où tintent toujours deux cloches bénies en 1957.

Le cimetière a entouré l'église jusqu'en 1890 et quelques pierres tombales enchâssées dans la maçonnerie rappellent le souvenir de quelques personnages célèbres de la famille Delcroix, dont Ignace, secrétaire du ministre de la Justice, maire de Douai, décédé en 1840.

## *Les chapelles* .....

A l'entrée de la rue de l'église, la chapelle de l'Ecape, maintes fois reconstruite, existait déjà au XVI<sup>ème</sup> siècle. Celles dédiées à Saint Rémy, patron de la paroisse (restaurée en 2004) et à Saint Roch (édifiée en 1849) se trouvaient sur le chemin Dauphin, ancien axe important qui reliait Valenciennes à Mons en Belgique via Marchipont.

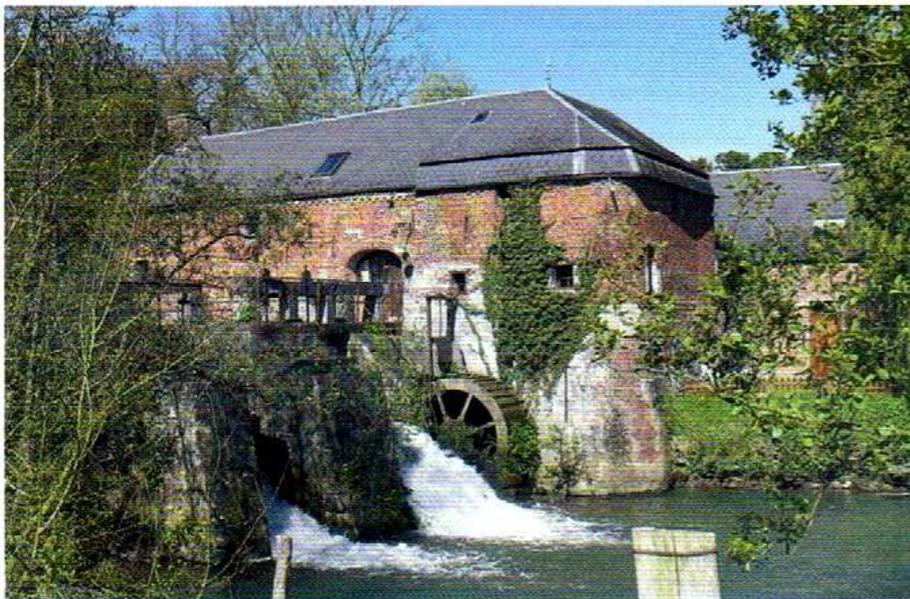
La chapelle de la Maladrerie, située dans le cimetière actuel, se trouvait également sur le chemin Dauphin, sans doute à l'emplacement d'une ancienne léproserie, à l'extérieur du bourg.

La modeste chapelle de Bois sur la Route Départementale 50, dédiée à Notre Dame de Bonsecours, témoigne encore de l'entrée de l'ancien chemin des Cinq Muids, aujourd'hui déplacé lors du remembrement du territoire agricole.

Quant au Calvaire, propriété de la famille Delbove non loin du chemin Dauphin, édifié en 1839, il vient d'être restauré par le CHARM.

## *Le moulin de la Vallée* .....

Propriété des moines de Crespin, le moulin à eau de Rombies existait déjà au XII<sup>ème</sup> siècle. En 1779, les nouveaux propriétaires; la famille Preud'homme, en relevèrent les ruines et, pendant deux siècles, la lignée moudra les grains de la population locale. En 1796, la bande des Chauffeurs du Nord emmenés par le bandit Moneuse a attaqué le moulin de nuit et s'est contentée d'emporter des victuailles après avoir chauffé les pieds de la meunière et menacé les occupants.



La famille Carrez succèdera aux Preud'homme en 1904 jusqu'à l'arrêt définitif en 1966.

Aujourd'hui propriété privée, le moulin de la Vallée reste le seul sur l'Aunelle à posséder encore ses meules, et ses mécanismes ont été classés en 1992 à l'inventaire des monuments historiques. En 1997 y a été tourné le téléfilm « Le Roi en son Moulin » avec Jean-Marc Thibault et depuis 1998, on cuit encore du pain dans le four du moulin lors de la Fête du Pain organisée tous les deux ans.

## *La douane* .....

Dès 1685, Marchipont possédait un bureau de douane chargé de percevoir des droits à la frontière avec les Pays-Bas espagnols alors que Rombies n'eut sa première brigade de douaniers qu'en 1749.

Mais ce statut frontalier sera remis régulièrement en cause au gré des vicissitudes de l'Histoire jusqu'en 1815.

A partir de cette date, l'activité douanière se poursuivra sans interruption jusqu'en 1965, date de la création du Marché Commun européen qui verra la suppression progressive des barrières douanières.

Seules l'aubette des douaniers de Marchipont et la caserne édiflée en 1904 à Rombies témoignent encore de cette époque révolue.



*Marchipont, le poste de douane et l'église vus du pont vers 1910*

## *Les fermes* .....

Longtemps village essentiellement agricole, Rombies-et-Marchipont a évolué, mais possède encore une dizaine de fermes en activité et l'architecture rurale laisse apparaître clairement la période faste au début du XIX<sup>ème</sup> siècle où le Blocus Continental favorisa le développement d'une sucrerie et l'essor de la chicorée à côté des cultures traditionnelles. D'où la construction de nombreuses granges ou de séchoirs à cossettes à côté du corps de ferme et de l'habitation. Dans la rue de l'Eglise, quelques grosses censés carrées du XVIII<sup>ème</sup> siècle avec cour intérieure et pigeonnier rappellent l'époque prérévolutionnaire où le seigneur du lieu et les religieux confiaient l'exploitation de leurs terres à leurs fermiers.

## Le C.H.A.R.M.

Le 21 janvier 1984, une poignée de passionnés lançait le Cercle Historique et Archéologique de Rombies-et-Marchipont. Son ambition, modeste au départ, était de fouiller l'histoire de cette petite commune rurale, de la faire revivre et d'en garder trace pour les générations futures. Mais l'Association voulait aussi agir efficacement pour que les vestiges du passé soient sauvegardés, voire restaurés.

C'est ainsi qu'ont commencé les recherches et qu'a vu le jour la première exposition en septembre 1984, sur la Seconde Guerre Mondiale. Grâce à une étude rigoureuse, basée sur les témoignages oraux et sur les archives authentiques, le C.H.A.R.M. a pu ranimer les souvenirs anciens et l'histoire du village ; les expositions thématiques se sont alors enchaînées : sur la Première Guerre Mondiale (1985), sur le moulin de la Vallée et l'Aunelle (1986), sur l'Eglise et les chapelles (1987), sur le XVIII<sup>ème</sup> siècle et la Révolution (1989), puis sur les écoles (1990), l'agriculture en 1992, la douane en 1996 et à nouveau le moulin et le tournage du téléfilm en 1998. L'année suivante, le C.H.A.R.M. s'est penché sur les recherches généalogiques et sur les habitations, puis sur les guerres en 2002. Pour son 20<sup>ème</sup> anniversaire, il a voulu réaliser une synthèse de ses recherches avant de fêter majestueusement en 2006 le bicentenaire de la réunion de Marchipont à Rombies.

Un quart de siècle après sa fondation, en 2009, c'est le XIX<sup>ème</sup> siècle qui est l'objet de toutes les recherches et d'une exposition dans l'esprit des précédentes, avec un maximum d'authenticité dans la restitution des documents d'époque, dans le décor des reconstitutions et beaucoup de précision dans l'information transmise.

Témoins de ces recherches du C.H.A.R.M., les ouvrages rigoureux, abondamment illustrés, édités depuis 1988, où est consignée toute l'Histoire du village, sous ses aspects les plus divers, prête à être transmise aux générations futures. Par ailleurs, fidèles aux engagements des fondateurs, les membres de l'Association ont restauré la chapelle Saint Rémy et le Calvaire et aidé à la restauration de l'église de Marchipont.

Si vous voulez rejoindre les rangs de ces chercheurs passionnés ou si vous voulez leur transmettre des archives, des photos, des objets, ..., n'hésitez pas à contacter un des membres de l'Association.

Le bureau en 2009 :

*Président* : Guy HUART, maire

*Vice-président* : Robert WALLET

*Secrétaire* : Monique MARCINIEC-BRONSART

*Trésorière* : Agnès DOLET-MALAQUIN

Tél. 03.27.27.30.14

Courriel : [charmRM@aol.com](mailto:charmRM@aol.com)



Edité par le C.H.A.R.M.  
avec l'aide du Conseil Général du Nord et de la Municipalité de  
Rombies-et-Marchipont